

Urgences



Rythme + Mécanisation = Humour

Gilbert Dupuis, *La Chamade électrique*, Rimouski, Éditeq, 1984.

Danielle Bérubé

Numéro 12, 3e trimestre 1984

Spécial humour

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025191ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025191ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bérubé, D. (1984). Compte rendu de [Rythme + Mécanisation = Humour / Gilbert Dupuis, *La Chamade électrique*, Rimouski, Éditeq, 1984.] *Urgences*, (12), 81–83. <https://doi.org/10.7202/025191ar>

Tous droits réservés © Regroupement des auteurs de l'Est du Québec, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

LA CHAMADE ÉLECTRIQUE de Gilbert Dupuis, Editeq, 1984.

RYTHME + MÉCANISATION = HUMOUR.

*Du mécanique plaqué sur du vivant.
Henri Bergson, **Le rire**.*

*Mais ton rire calorifère fera fondre
mes gros sabots...*

*Gilbert Dupuis, "Nicolas-du-grabuge-
au-coeur".*

Lorsque nous employons le terme rythme, nous faisons référence à une "succession des contraires, (à) l'alternance des modalités antithétiques: vie et mort, forme et latence, être et non être, blessure et consolation"¹. Ce sont les remarques qui se dégagent du recueil de Gilbert Dupuis. Nous y constatons deux grandes divisions: l'humain (**chamade**) et l'électrique (**électrique**). Il y a aussi antagonisme au niveau des sous-catégories: émotions et technologies, organes et sciences, personnages et minéraux, plaisir et véhicules, communications verbales et media.

En observant de plus près les images et en choisissant au hasard le motif de la sexualité, nous examinons l'alternance ou la répulsion entre les personnages féminins et masculins. Rejoignant Gilbert Durand dans son livre intitulé **Les structures anthropologiques de l'imaginaire**, nous considérons avec lui que l'acte sexuel se déroule sous le signe du rythme, que "les gestes rythmiques, dont la sexualité (constitue) le modèle naturel accompli, se projettent sur les rythmes saisonniers et leur cortège astral en annexant tous les substituts techniques du cycle: la roue (...) et finalement surdéterminent tout frottement technologique par la rythmique sexuelle"².

Nous pouvons donc dire que **la Chamade électrique** présente le rythme partout puisque les éléments technologiques: les automobiles, les bicyclettes, les motocyclettes sont signes de mouvements cycliques, de répétitions constantes. Il en est

de même pour les images du temps, de la mer, du feu. Le rythme se signale également dans la répétition de consonne de même nature. Le "C" dans le poème "Calliope", le "S" dans "La discrétaire", le "G" dans "Bye Bye tristesse", etc...

Durand souligne que "les rythmes découlant les uns des autres, se renforçant les uns les autres à partir de la rythmique sexuelle (et autre), aboutissent à leur sublimation musicale"³. La répétition des consonnes, des voyelles, des sonorisations est symbole de rythme. Gilbert Dupuis présentait son recueil comme "une aventure langagière et **musicale*** à partir des terminologies sexuelles et techniques"⁴... N'est-ce pas ce que le recueil nous révèle et vous révélera sûrement?

L'harmonie rythmique nous conduit à la mécanisation du texte puisque la surcharge de répétitions (consonnes, voyelles, images) semble s'effectuer d'une manière mécanique. Nous constatons, dans ce recueil, une raideur mécanique dans l'organisation des mots et des phrases, dans leurs enchaînements.

Si nous observons les titres des poèmes en relation avec l'ensemble des poèmes, nous retrouvons la même mécanisation: il y est fait mention de jeux mécaniques: "Jack-in-the-box", de maximes: "Pierrette qui roule", de "robotisation" de l'humain: "télé-séduction", "Les charmes du commerce", de slogans publicitaires: "Va jouer dehors".

"Le raide, le tout fait, le mécanique, par opposition au souple, au continuellement changeant, au vivant, (...) enfin l'automatisme par opposition à l'activité libre, voilà (...) ce que le rire souligne."⁵

Nous remarquons aussi une distanciation entre l'auteur et les éléments dont il est question dans le recueil. Cette distanciation est obligatoire si nous désirons créer l'humour, "le rire (étant) incompatible avec l'émotion"⁶ l'indifférence doit régner pour que l'humour advienne. Il s'agit d'un "détachement naturel, inné à la structure de sens ou de la conscience, et qui se manifeste tout de suite par une manière

virginale, en quelque sorte, de voir, d'entendre ou de penser."⁷
Il s'agit du retour à la pûreté de l'enfance: "L'enfant touche le fer/sans tacher ses doigts/le cycle des joies/.../l'attache au bonheur/.../les mains écologiques."⁸

Le comique se caractérise par des "séries d'événements (constituées) soit par répétition, soit par inversion, soit enfin par interférence."⁹ Tous ces procédés sont présents dans **La chamade électrique**.

L'auteur relève le côté artificiel et mécanique de la société: il exagère les répétitions au niveau des assonances, il accentue les rythmes: répétitions musicales et harmoniques.

La chamade électrique de Gilbert Dupuis nous fait retrouver des états d'âme nés des contacts de l'homme avec ses semblables. Il en ressort des sentiments intenses, parfois violents "comme les électricités s'appellent et s'accumulent d'où (...) (jaillit) l'étincelle."¹⁰

Ce recueil investit une concomitance entre l'humain et l'électrique... Une lecture à haute voix pour l'harmonie musicale qui s'en dégage... un fou-rire pour l'humour qui en suinte de partout... et de l'affection pour la beauté du recueil, la chaleur des mots.

Danielle Bérubé,
Maîtrise en études littéraires, option Création
le 28 février 1985

RÉFÉRENCES:

Gilbert Durand, **Les Structures anthropologiques de l'imaginaire**. pp 338, 55, 385, (NOTES 1,2,3).

Henri Bergson, **Le rire**, pp 99, 100, 106, 118, 121, (NOTES 5, 6, 7, 9, 10).

Gilbert Dupuis, **La chamade électrique**, Rimouski, Editeq, 1984, p. 59 (NOTE 8).

Et communiqué de presse "A propos de **La chamade électrique**, avril 1984, (NOTE 4).

* C'est nous qui soulignons.